

## Avant-propos

Luc CAPDEVILA

Le 20 janvier 2006 *CLIO-HFS* a fêté son dixième anniversaire. Dans l'amphithéâtre de l'EHESS, 105 boulevard Raspail, nous étions 250 environ venus écouter en cette circonstance deux femmes dont les relations à l'histoire sont différentes et complémentaires: Assia Djébar, Algérienne, membre de l'Académie française, auteure de nombreux romans écrits en français sur l'histoire, les femmes, les relations entre les générations ou entre les sexes; et Michelle Perrot, historienne qu'on ne présente plus tant elle a été et continue d'être déterminante dans l'impulsion et le développement de l'histoire des femmes. Michelle Perrot nous a offert un précieux examen critique des vingt-deux numéros de *CLIO* parus entre 1995 et décembre 2005. Assia Djébar a évoqué son parcours dans la confrontation des histoires algérienne et française, son choix du français comme langue littéraire pour parler de l'Algérie, de la mémoire, des identités. Ce fut pour les membres du comité de rédaction un temps fort au cours duquel il s'est vérifié que la revue avait tissé un lien solide d'exigence et de sympathie avec ses lectrices et lecteurs, ses collaborateurs et collaboratrices réguliers ou occasionnels. C'était aussi l'affirmation d'une belle réussite. Au bout de dix ans, *CLIO-HFS* s'est imposée dans l'espace français des sciences sociales. Elle est parvenue à combler durablement l'absence dans l'Hexagone, criante en 1995, d'une revue scientifique spécialisée dans

l'histoire des relations hommes / femmes, et a participé depuis, à sa mesure, au développement de l'histoire des femmes et du genre.

Les approches femmes, féminismes, genre se sont côtoyées au fil des publications, avec des inflexions d'un numéro à l'autre. Tout en maintenant les objectifs éditoriaux, tels qu'ils ont été définis dans l'ouverture du numéro un, le succès a entraîné des transformations importantes de la revue, à l'origine de nombreux débats au sein du comité de rédaction. Le développement de l'*Internet*, auquel nous sommes liés, conduit à des ajustements<sup>1</sup>. Les rubriques d'informations ont été supprimées, d'autres sites sur la toile étant beaucoup mieux adaptés à leur mise en circulation<sup>2</sup>, libérant ainsi du papier pour les dossiers thématiques et les contenus scientifiques. Oui, nous tenons fermement à rester une revue-livre. Mais l'*Internet* pose de nombreuses questions pour l'avenir proche: quel décalage retenir entre la sortie en librairie en France et la mise en ligne totale des numéros ... pour le reste du monde? Quelle(s) langue(s) employer pour être lu? Quel équilibre rechercher et quelle interaction mettre en œuvre entre les pages électroniques et la version papier? Le rythme de publication soutenu de deux numéros thématiques par an, la réception d'articles toujours plus nombreux envoyés spontanément et l'exigence de qualité ont nécessité la création d'un comité de lecture. Au bout de dix ans le comité de rédaction s'est étoffé, son renouvellement a été amorcé en nouant le lien avec les nouvelles générations de chercheurs.

*CLIO-HFS* s'est voulue et demeure une revue thématique sur papier. De ce fait, le numéro 24, intitulé *Variations*, représente une exception. Dès l'origine la rubrique *Varia* aspirait à réserver une place aux recherches hors thème et à ouvrir un espace aux débats en cours. Au fil des années les envois de projets d'articles sont devenus plus importants. Dès lors qu'ils ont été acceptés par le comité de lecture et

---

<sup>1</sup> <http://clio.revues.org/>

<sup>2</sup> Cf. notamment le site d'Association pour le développement de l'histoire des femmes et du genre Mnémosyne: <http://www.mnemosyne.asso.fr/>; et celui du Réseau interuniversitaire et interdisciplinaire national sur le genre (RING): <http://www.univ-paris8.fr/RING/liens/liens.html/>.

retravaillés, notre responsabilité est de les publier dans un délai raisonnable pour les auteurs comme pour les lecteurs. Au rythme des numéros thématiques la rubrique *Varia* est devenue ponctuellement trop étroite pour répondre à cette exigence. Aussi avons-nous pris la décision de consacrer un numéro spécial aux articles hors thème: celui-ci ne présage pas d'une régularité à venir, mais initie vraisemblablement une formule qui resurgira à l'occasion.

Les lecteurs de *CLIO-HFS* ne doivent pas attendre de ce numéro une cohérence qu'il n'a pas, ni y chercher l'impulsion d'une problématique générale, auxquelles les ont habitués les numéros thématiques. Opportunément, celui-ci présente des recherches en cours sur les femmes et le genre. Le «dossier» se caractérise par sa diversité thématique, intergénérationnelle (un tiers des articles a été écrit par des jeunes chercheurs) et internationale, le tiers des auteurs étant d'origine étrangère. Avec bonheur, ce numéro remplit en partie l'une des aspirations anciennes du comité de rédaction qui était de consacrer un dossier à «la France vue d'ailleurs». Cinq textes participent de cette thématique. Le dossier reflète par conséquent les grands courants suivis par la discipline aujourd'hui. Faisant le constat du «poids» de la période contemporaine, on pourra regretter la faible présence de l'Antiquité et du Moyen Âge. Nombreux sont les textes qui portent sur des histoires de vie, des trajectoires de femmes, sur les stratégies féminines d'approche de l'espace public, la réflexion revenant souvent sur les sources, notamment celles de l'intime, et sur les méthodologies. Enfin, certains articles «réactifs» publiés avec un esprit de suite, ne prétendent pas ouvrir ou clore un débat, mais plus modestement s'inscrire à un moment d'une recherche.

L'histoire des femmes est très présente dans ce numéro, notamment à travers les études d'itinéraires singuliers ou collectifs. On pourra d'ailleurs observer que certains auteurs ne se réfèrent pas explicitement au concept de genre, bien que la question de la construction sexuée de la société et celle des identités – ici féminines – occupent une place centrale dans leur propos. En effet, si une question traverse l'ensemble de *Variations*, c'est bien celle des relations hommes / femmes à travers la porosité des espaces sociaux (public/privé), et de l'écriture d'une histoire

culturelle de la différence des sexes. Cette problématique posée telle quelle pour la période contemporaine oriente également la réflexion pour les périodes plus anciennes. Débat ancien qui reste ouvert, il fera l'objet d'une suite dans un prochain numéro.